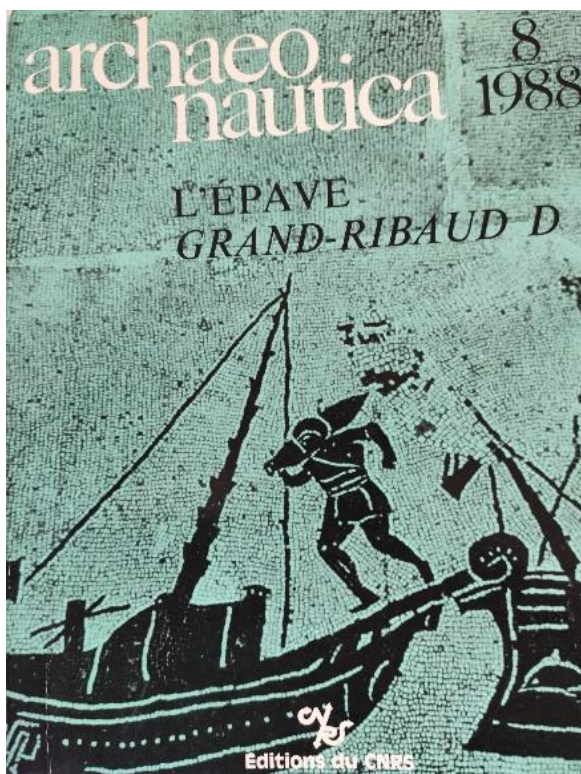


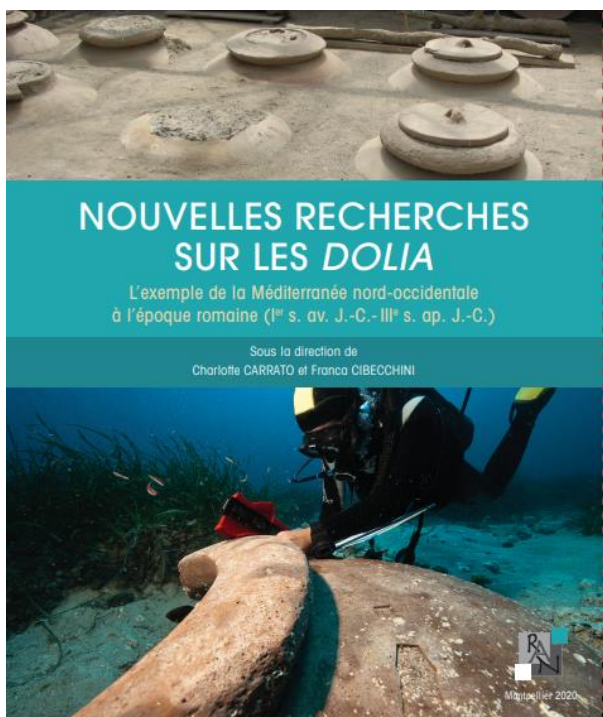
PINARDIERS DANS L'ANTIQUITE



L'ÉPAVE GRAND RIBAUD D

De nouveaux livres et documents sont parvenus au CDM de la part d'archéologues.

Archeonautica N°8 rapporte en détails la fouille d'une épave comportant des dolia, trouvée dans le Var, au large de la presqu'île de Giens, près de l'îlot du Grand Ribaud. Après avoir abandonné l'hypothèse d'un transport de dolia, les chercheurs ont identifié ce bateau comme un pinardier antique, chargé de 11 dolia, jarres ovoïdes en terre cuite. Il démontre le transport de vin en vrac à l'époque Augustéenne au départ d'Italie vers la Gaule.

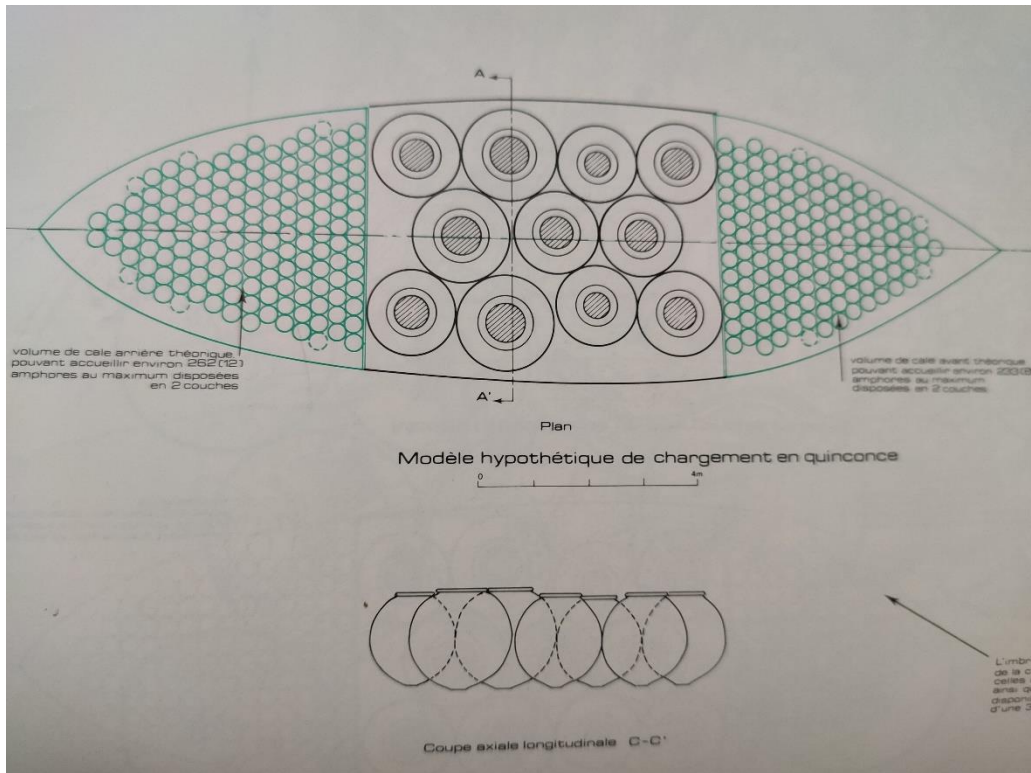


Ouvrage disponible en PDF

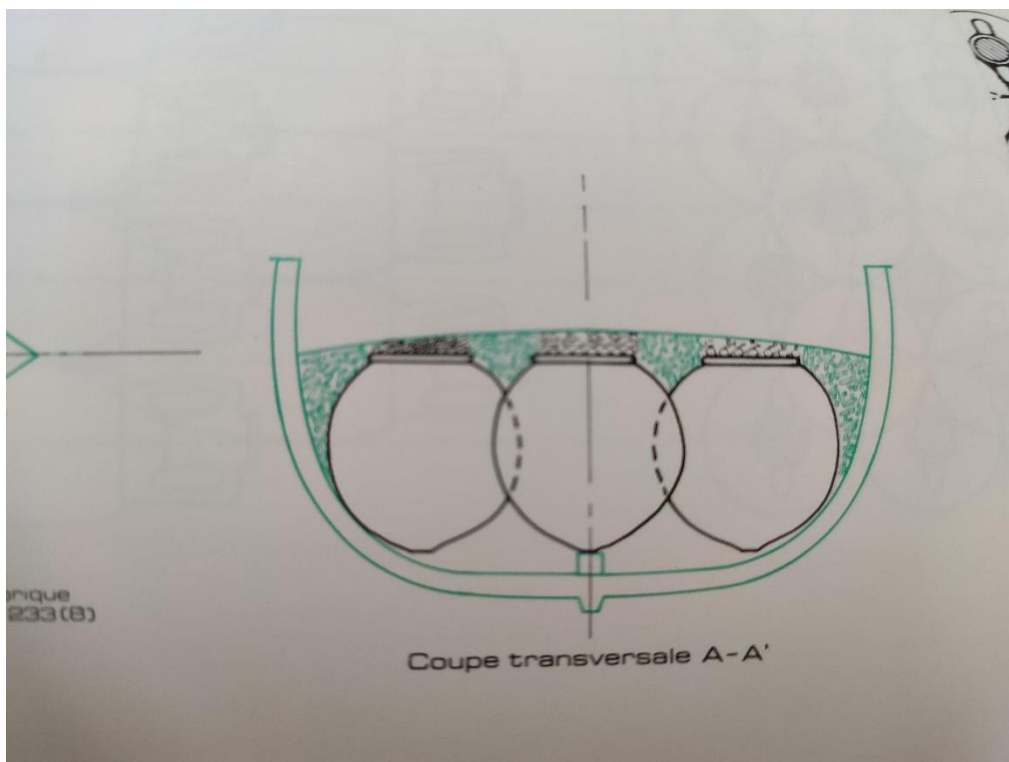
NOUVELLES RECHERCHES SUR LES DOLIA (Acte de la table ronde tenue à Aspiran en sept 2013)

Ce document plus récent (édition 2020) fait la synthèse des connaissances sur les épaves à dolia tout en notant les utilisations comme conteneurs de stockage de grain, huile ou vin des dolia dans les exploitations agricoles antiques ou les docks portuaires. Les différentes fouilles ont permis de comprendre que les pinardiers étaient construits pour cet usage et les dolia fixés à bord à la construction dans des chantiers proches des lieux de fabrication des dolia.

PINARDIERS DANS L'ANTIQUITE



Chargement des dolia à poste fixe. L'avant et l'arrière étaient chargés d'amphores sur deux plans.



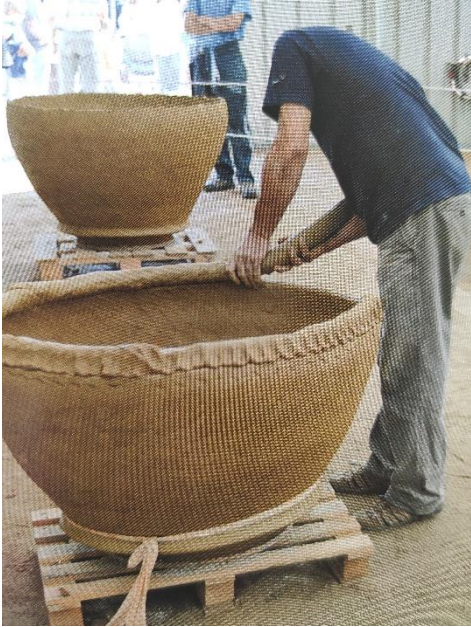
La taille des dolia et leur contenance variaient selon leur position dans le navire

PINARDIERS DANS L'ANTIQUITE

Les dolia de l'épave Grand Ribaud D avaient un volume interne de :

- 1436 litres (55 amphores)
- 1750 litres (68 amphores)
- 2550 litres (98 amphores)

Ces chiffres étant des approximations puisque les formes sont assimilées à des sphères, ce qu'elles ne sont pas.



Fabrication d'un dolium, méthode à colombin



Relevage d'un morceau de dolium

D'après les épaves retrouvées et leur datation, le transport de vin en vrac n'aurait duré que 150 ans à peu près.

Le tonneau remplacera les amphores petit à petit mais les navires à dolia seront abandonnés avant l'avènement du tonneau pour des raisons de rendement probablement et peut-être aussi pour le danger que pouvait représenter la casse d'une cuve en terre cuite sur un navire avec perte de stabilité et risque de naufrage.

Le transport de vin dans l'Antiquité est de mieux en mieux connu même si des questions sont encore posées.

Quant aux pinardiers, il faudra attendre les années 1920-25 pour les retrouver.